

**Zeitschrift:** Générations : aînés  
**Band:** 39 (2009)  
**Heft:** 3

**Artikel:** Elfi Cella : une miniaturiste qui rêve de démesure  
**Autor:** Muller, Mariette  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-828555>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 10.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Dans son atelier avec vue sur le lac, Elfi Cella peint de grands et petits tableaux. Au gré de ses envies, elle change de style et de technique, sans se laisser enfermer dans un genre particulier.



Florian Cella

■ Grands tableaux ou petites reproductions, Elfi Cella ne se laisse pas cataloguer.

## Elfi Cella Une miniaturiste qui rêve de démesure



**A**rtiste ou artisane? Elfi Cella ne veut pas choisir. «Ça, c'est tout moi! J'ai toujours été entre deux chaises», dit-elle. L'indécision paraît bien la marque de fabrique de cette Autrichienne d'origine, devenue Italienne par mariage et qui s'est établie en Suisse voilà plus de 45 ans. Dans l'atelier de sa jolie maison qui domine le lac Léman, elle crée de grands tableaux avec des collages et des incrustations. Mais elle réalise aussi des miniatures, qui sont des reproductions à l'identique d'œuvres des grands maîtres de la peinture. Seule différence: leur taille, réduite à 1/12°. «C'est un travail très intéressant, qui permet de comprendre le style de l'artiste. C'est très prenant et fatigant pour les yeux, car il faut travailler avec une loupe.» Peintre ou copiste, démesure ou miniature, Elfi Cella est décidément difficile à cataloguer.

Nous sommes après-guerre en Autriche. Elfi est une toute jeune fille, lorsqu'elle entre à l'École des Beaux-Arts de Graz. Parce qu'elle est très douée, un de ses professeurs, ancien élève de Koschka, veut l'envoyer poursuivre sa formation à l'Académie de Vienne. Mais la famille n'est pas suffisamment fortunée pour cela. «Alors, j'ai pris mes cliques et mes claques et je suis venue en Suisse», raconte Elfi avec un accent que les années passées en Romandie n'ont pas gommé. «Comme j'étais aussi diplômée des arts décoratifs, j'ai facilement trouvé un emploi de décoratrice à l'Innovation de Lausanne. C'était une très jolie époque!» Devenue mère au foyer pour s'occuper de ses deux fils, aujourd'hui adultes, Elfi continue de créer. Elle se lance dans le batik sur soie. Ce sera d'abord un foulard pour une amie, puis pour la patronne de son

### Du marché au musée

On rencontre Elfi Cella au hasard d'un marché où elle propose ses drôles de tableaux inspirés de la nature, agrémentés de collages et incrustés d'objets hétéroclites... On la trouve aussi dans les musées. A Lyon, le Musée de la miniature consacre une vitrine à ses petites reproductions et plus près de chez nous, le Musée de la poupée de Bâle a accroché quelques-unes de ses miniatures dans des maisons de poupées.

amie, puis pour les dames du groupe de gym, etc. Elle vend alors ses grands carrés et ses étoles sur le marché des artisans de Lausanne. D'utilitaires, ses œuvres se muent en tableaux qu'elle expose dans des galeries. «J'ai toujours nagé entre art et artisanat», reconnaît-elle. «Les petits tableaux et l'artisanat m'ont permis de vivre. Si je pouvais ne faire que ce dont j'ai envie, je ne peindrais que des grands, mais des très, très grands tableaux.» ■